

Abo Familles

Tout savoir sur les colonies de vacances

À l'approche de la pause estivale, Anaïs Charlet, secrétaire générale du GLAJ-GE, livre quelques conseils pour les parents.



Léa Frischknecht

Publié: 30.05.2023, 16h12





Les associations proposent toutes sortes d'activités pour vos enfants, telles que la pratique de la voile sur le lac ou la réalisation d'un court métrage.

TDG

Le décompte est lancé. Le soleil fait son grand retour et on s'y croirait déjà: il ne reste qu'un petit mois avant les vacances scolaires. Si certaines familles mettront le cap sur la plage ou la montagne, d'autres parents cherchent peut-être encore une place en colonie ou en centre aéré pour leurs enfants. À Genève, l'offre est grande et satisfait tous les goûts.

Mais quand s'inscrire? Avec quel budget? Et vers qui se tourner? Secrétaire générale du Groupe de liaison genevois des associations de jeunesses (GLAJ-GE), qui fédère une soixantaine d'associations, Anaïs Charlet livre quelques conseils aux familles. Et lance un appel à toutes celles et ceux qui souhaiteraient s'engager bénévolement.

Les grandes vacances sont presque là, quel est le moment idéal pour inscrire son enfant en camp ou en centre aéré?

Anaïs Charlet: Beaucoup de nos associations ont ouvert les inscriptions le 1^{er} mars. Nous recommandons aux familles de consulter les offres dès fin février, surtout si elles cherchent des activités thématiques spécifiques, comme le cirque, la magie ou la voile, afin de s'inscrire au plus vite.

Faut-il comprendre qu'il est déjà trop tard?

Non, si certaines activités thématiques se remplissent très vite, il reste heureusement des camps et des centres aérés qui

ville, il reste heureusement des camps et des centres aérés qui ont encore des places. Je pense notamment à l'association «Fleur de cirque », qui propose des stages de magie ou de cirque, mais aussi aux camps d'été de l'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL) ou à la colonie La Ruche , qui accueille les enfants de 6 à 12 ans dans un chalet en Valais.

L'offre semble diverse et variée, existe-t-il un site internet qui regroupe l'ensemble des camps et centres aérés?

Tout à fait. En 2018, nous avons mis en place une plateforme romande, «loisirs-jeunes.ch», qui recense toutes les activités d'associations à but non lucratif pour les enfants de 0 à 18 ans. Toutes les associations, même celles qui ne sont pas membres du GLAJ-GE, peuvent demander à s'inscrire sur le site.

La plateforme est très facile à utiliser, les familles peuvent trier les activités par tranches d'âge, par dates ou par thématiques. Les associations y mettent régulièrement les informations et disponibilités à jour.

Quelle somme en moyenne faut-il prévoir?

En centre aéré, il faut compter environ 225 francs par enfant pour une semaine. Ce prix peut être plus élevé en cas d'activités thématiques, liées à la musique ou la voile, par exemple. Les premiers prix des camps avec hébergement s'élèvent quant à eux à environ 350 francs la semaine.

Existe-t-il des solutions pour les familles au budget serré?

Nous invitons les parents qui seraient dans une situation financière ou sociale compliquée à se tourner vers le Fond mimosa de la Croix-Rouge. La somme est récoltée grâce à une

vente de mimosas qui a lieu au printemps, en collaboration avec Caritas Jeunesse et le CPV. Elle permet d'offrir une aide financière pour inscrire ses enfants à une activité durant les vacances.

Ces offres estivales rencontrent-elles davantage de succès qu'avant?

Nous constatons que la demande pour les camps de vacances avec hébergement reste assez stable, mais celle pour les centres aérés est en forte hausse ces dernières années. Cela s'explique par le coût moins élevé d'un accueil sans nuitée et, peut-être, d'une volonté des enfants de pouvoir rentrer chez eux le soir.

Votre faîtière a pour tâche d'identifier les problématiques rencontrées par ces associations. Quelles sont-elles à l'heure actuelle?

La problématique majeure à laquelle nous sommes confrontés réside dans le recrutement de moniteurs. C'est une tendance que nous constatons depuis de nombreuses années mais qui, je crois, s'est accentuée depuis la crise du Covid. De manière générale, le bénévolat à long terme s'essouffle et de moins en moins de personnes veulent s'investir pour une ou deux semaines durant l'été.

Le changement de calendrier scolaire est également un nouvel enjeu. Contrairement à l'école obligatoire, les universités et hautes écoles n'ont pas deux semaines de vacances à Pâques. Or, ce sont souvent des étudiants qui s'engagent comme moniteurs.

Vers qui peuvent se tourner les jeunes qui souhaiteraient s'engager?

À retenir :

Nous encourageons toutes les personnes motivées à se rendre sur le site *lesmonos.ch* pour y trouver les informations importantes. À noter que les moniteurs doivent avoir 18 ans révolus mais qu'il est possible de devenir «aide mono» avant la majorité. Les places disponibles se trouvent également sur la plateforme *loisirs-jeunes.ch*.

Toutes les informations sur les camps d'été et centres aérés sur www.loisirsjeunes.ch/geneve – Pour les futurs moniteurs: www.lesmonos.ch – Le Fond Mimosa de la Croix-Rouge: www.croix-rouge-ge.ch/activites/enfants-et-jeunes/fonds-mimosa .

Léa Frischknecht est journaliste RP à la rubrique genevoise. Après un bachelor en Science politique à l'Université de Genève, elle a obtenu son master à l'Académie des médias et du journalisme de l'Université de Neuchâtel. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires